

# «Le vote est un facteur important d'intégration»

Hier matin, Corinne Cahen a organisé un «petit-déjeuner» pour inciter les étrangers à s'inscrire sur les listes électorales.

Vive le vote des étrangers», «Je vote parce que je veux agir pour mon futur»... Durant toute la durée du festival des Migrations, des Cultures et de la Citoyenneté, plusieurs dizaines de personnes ont apposé un post-it sur le mur des promesses d'inscription sur les listes électorales, qui trônait au milieu de Luxexpo. Ils se nomment Antonio, Claudine, René, Martine, Alberto, David... Ils sont tous d'origine étrangère, mais pourront prendre part au vote lors des prochaines élections communales du 8 octobre prochain. En tout cas, ils en ont fait la promesse...

Hier matin, Corinne Cahen a convié les représentants des associations œuvrant en faveur de l'intégration des non-Luxembourgeois à un petit-déjeuner d'échanges autour de la campagne de sensibilisation à l'inscription des étrangers sur les listes électorales («Je peux voter»). «Le

vote est un facteur important d'intégration, avance la ministre de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région. Participer aux élections communales du 8 octobre, permet à chacun de donner son avis sur la politique communale, qui est celle de votre quotidien.» Corinne Cahen a ensuite rappelé les domaines de compétences des communes : les équipements des écoles, des maisons relais et des crèches, les infrastructures sportives et culturelles, la cohésion sociale et l'intégration des résidents, les initiatives écologiques...

Corinne Cahen a aussi tenté de rassurer vis-à-vis de certaines craintes : «Peut-être que certains ont peur de s'inscrire parce que le vote est obligatoire au Luxembourg. C'est une longue tradition ici. Je pense aussi que c'est bien pour la démocratie, car sinon, on court le risque de voir seulement les personnes en colère voter, comme dans certains pays voisins. Et je vous rappelle qu'on peut voter blanc.»

À la remarque d'un participant qui avançait que les partis politiques ne s'intéressaient pas aux résidents étrangers, la ministre de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région a répondu : «C'est faux. Le gouvernement a organisé un référendum pour le droit de vote des étrangers aux législatives (en 2015), malheureusement ce n'est pas passé. Aujourd'hui, la population est composée de 47% de non-Luxembourgeois et on pense que c'est important qu'ils participent et qu'ils puissent donner leurs avis.»

## La barrière de la langue

La barrière de la langue est revenue à plusieurs reprises lors de la discussion. Certains espèrent que les partis politiques éditent des tracts



Une centaine de personnes ont pris part à la discussion.

en plusieurs langues, fassent des traductions simultanées lors des meetings car «ils se sentent un peu perdus lors des débats et avec les propositions des politiques qu'ils ne comprennent pas toujours». Et d'autres rappellent que l'apprentissage du luxembourgeois est parfois long et compliqué en termes d'organisation. «C'est difficile de tout traduire, estime la ministre de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région. Et vous savez, qu'au Luxembourg nous avons une discussion identitaire en ce moment. Il ne faut donc pas créer une peur chez certains Luxembourgeois. Est-ce que l'intégration se fait uniquement par la langue? C'est une bonne question à laquelle nous devons réfléchir tous ensemble, non-Luxembourgeois et Luxembourgeois (lire encadré bleu).» En attendant, Corinne Cahen invite tous les étrangers, qui remplissent les conditions, «à participer, voire s'engager» lors des prochaines élections communales. G. Ch.

## Comment s'inscrire sur les listes électorales en tant que non-Luxembourgeois?

Durant tout le festival des Migrations, des Cultures et de la Citoyenneté qui s'est déroulé ce week-end à Luxexpo, des multiplicateurs formés par le Cefis (Centre d'étude et de formation interculturelles et sociales) étaient présents. Et de nombreux dépliants, édités en dix langues (français, luxembourgeois, allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, italien, portugais et croate) par le ministère de la Famille et de l'Intégration, ont été distribués. Ces brochures récapitulent la procédure à suivre pour les étrangers qui souhaitent s'inscrire sur les listes électorales pour les élections communales du dimanche 8 octobre.



**Mode d'emploi :** pour pouvoir s'inscrire sur les listes électorales en tant qu'étranger, il faut avoir 18 ans le jour des élections (le dimanche 8 octobre) et vivre au Luxembourg depuis cinq ans au moment de l'inscription. Il faut ensuite se rendre à l'administration communale de son lieu de résidence avant le 13 juillet inclus et présenter sa carte d'identité ou son passeport au bureau de la population. Enfin, il faut remplir deux déclarations fournies par la commune (précisant nationalité, lieu et date de naissance, etc.).

Plus d'informations sur [www.jepeuxvoter.lu](http://www.jepeuxvoter.lu)

## 16,3

### LE CHIFFRE

En janvier, le Cefis (Centre d'étude et de formation interculturelles et sociales) a publié une étude sur les électeurs de nationalité étrangère au Luxembourg (lire notre édition du 18 janvier). Selon cette enquête, au 8 octobre 2016 (à un an des élections communales jour pour jour), 25 501 personnes de nationalité étrangère étaient inscrites sur les listes électorales, ce qui représente un taux d'inscription de 16,3% par rapport aux 156 817 étrangers de 18 ans et plus et qui résident au Luxembourg depuis au moins cinq ans.



Le Grand-Duc Henri et la Grande-Duchesse Maria Teresa ont fait le tour des stands du festival, samedi après-midi.

## Rendez-vous en novembre

À la fin de l'heure de discussion autour de la campagne de sensibilisation à l'inscription des étrangers sur les listes électorales pour les élections communales du dimanche 8 octobre, Corinne Cahen (photo) a pris rendez-vous avec les représentants des associations présentes, qui ont évoqué la barrière de la langue lors du débat (lire ci-contre). «On va se revoir, a lancé la ministre de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région. Nous allons organiser un brainstorming autour de l'intégration et de la langue, sûrement après les élections communales, peut-être en novembre. L'idée est de faire sortir des choses concrètes tous en-



semble, Luxembourgeois et non-Luxembourgeois. Comment voyons-nous le Luxembourg en 2020, voire en 2030? Le pays a besoin que nous avancions tous ensemble.»

## Tous les partis politiques étaient présents

Après le petit-déjeuner «je peux voter» de dimanche matin (lire ci-dessus), Corinne Cahen n'est pas repartie. La ministre de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région a rejoint les stands du festival des Migrations, des Cultures et de la Citoyenneté, et plus particulièrement celui du DP. Elle y a retrouvé Claude Meisch, le ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse. Mais le DP n'était pas le seul parti politique à avoir un stand. Le CSV, déi gréng, le LSAP, déi Lénk, les pirates et le KPL étaient également de la partie. Pour tous, c'est une habitude de prendre part à la manifestation. Mais pour l'ADR, c'était une nouveauté. «C'est la première fois que nous venons au festival des Migrations, concède Marceline Goergen, conseillère communale ADR de Luxembourgville. Les années précédentes, nous estimions que le

festival était une fête pour les gens et que les partis politiques n'avaient rien à y faire. Cette année, c'est différent, nous voulions participer à la sensibilisation des étrangers quant à l'inscription sur les listes électorales.»

Certains partis politiques ont distribué des ballons à leurs couleurs. D'autres organisaient des jeux, à l'instar du LSAP. «Les élus donnent des cours de luxembourgeois, une manière de sensibiliser à la réforme sur la nationalité qui entre en vigueur en avril, confie Marc Angel (LSAP). On participe aussi à la campagne de sensibilisation à l'inscription des étrangers sur les listes électorales.» Et tous les partis politiques ont distribué des tracts, à quelques mois des élections communales du 8 octobre. La campagne électorale s'annonce.



Le Premier ministre, Xavier Bettel, est aussi allé à la rencontre des visiteurs et membres des associations du festival des Migrations, des Cultures et de la Citoyenneté.